

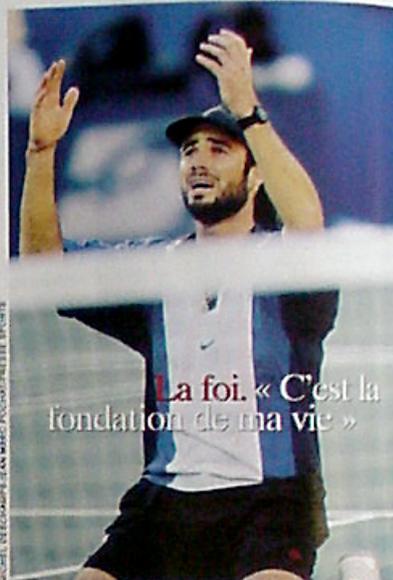
**JO d'Atlanta.** « Parler du rêve américain a du sens pour moi : je l'ai vécu et je le vis »

AOÛT 1996, MÉDAILLE D'OR AUX JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA.

« Disputer les Jeux pour mon pays... Sans même parler de la victoire, y être, simplement. C'était... J'aime les fondations de la société américaine. J'aime l'idéal sur lequel a été bâti ce pays. Parler du rêve américain a du sens pour moi : je l'ai vécu et je le vis. Pouvoir saisir l'opportunité, avoir une chance. L'idée d'un destin miraculeux m'émeut. Partir de rien, vouloir, se battre et arriver à atteindre son rêve, c'est merveilleux et c'est un peu l'idée que j'ai de l'Amérique. Après, au fil de l'histoire, des agissements peuvent ternir l'image d'un pays, certains actes reflètent la mentalité profonde des gens de ce pays, d'autres ne sont pas fidèles à cette mentalité. Peut-être que certaines choses auraient dû être faites différemment, mais je crois malgré tout à l'esprit de l'Amérique, même en ces temps où les images se troublent. Ce drapeau sur mes épaules représente à mes yeux une chance pour chacun d'obtenir ce qu'il mérite. La médaille d'or que j'ai autour du cou représente l'idéal que tout sportif au monde rêve d'atteindre. »

SEPTEMBRE 1994, VICTOIRE À L'US OPEN, SA DEUXIÈME EN GRAND CHELEM

« Je ne me souviens pas si je suis en train de remercier le Ciel. Je ne crois pas... Pourtant, j'ai une foi très forte. Elle est même la fondation de ma vie. Elle forge ma perspective sur la vie et donc sur le tennis et la compétition. Je crois à un processus, pas seulement à un objectif. Ce n'est pas : "Je veux gagner là" ; c'est :



La foi. « C'est la fondation de ma vie »

"Je veux être fier de ce que j'ai fait pour essayer de gagner là." Je veux savourer ma vie, apprécier, embrasser ; je veux être motivé, inspiré, jour après jour par le processus, la vie devenant un voyage. Et c'est là que ma foi m'aide à me sentir bien. Par rapport à ce que je vis, par rapport à ce que je traverse, sans regarder ce qui arrive. Dans la difficulté, je me centre sur ce processus, je me retrouve en lui, et dans ce qu'il nécessite. Cela m'aide sur un court moment d'aller chercher les points difficiles, pour consentir cet effort supplémentaire au moment où, normalement, je laisserais aller. Cela m'aide quand le travail est dur, quand je suis fatigué, quand je commence à avoir des crampes dans les jambes et quand mes poumons brûlent. »